

A l'issue de cette retraite, le saint père s'adressera aux cardinaux en ces termes :



Paul VI 1897-1978

*Nous saluons et remercions le cher abbé Maurice Zundel, aussi bien pour ce qu'il nous a déjà donné à nous-même, qui avons eu le bonheur de le connaître, il y a bien des années, et d'écouter certaines des paroles de son Évangile intérieur. Plutôt que le ressort d'une dialectique ou d'une méditation discursive, il me semble que nous ayons été invités à découvrir une méthode et à imprimer dans notre âme une attitude : celle de rechercher la profondeur des choses, de faire germer l'intériorité de ce que nous connaissons et vivons, à commencer par notre propre personne.*

*Comment explorer cette intériorité ? Le prédicateur nous a donné le fil conducteur : c'est le désir d'être autonome, d'être inviolable, d'être nous-même, d'être des "personnes" et dans l'expérience de cette individualité si jalousement gardée, si rebelle à toute contrainte, dans laquelle notre égoïsme nous enferme quand il veut ainsi s'affirmer et avec ce sentiment de limite et de prison, le besoin d'une sortie de soi afin d'arriver à dépasser ce moi propre, et à comprendre comment nous portons en nous l'appel défini par saint Augustin : "Dieu plus intime à moi-même que moi-même".*

*Nous avons besoin de Dieu, nous avons besoin d'être en relation avec le Seigneur. Mais il nous manquait "le Pont". Or le Christ a été la voie, le Christ a été le modèle dans lequel nous pouvons trouver, à travers le Père, dans le Père, avec le Père, l'épanouissement infini de notre être...*

*Nous avons trouvé grâce à cette méthode la possibilité d'explorer les paroles elles-mêmes. Que contiennent-elles ? Elles veulent avoir un sens, se référer à une autre réalité. Elles ont une profondeur abyssale, certaines de celles que nous manions avec une grande désinvolture, et nous devrions en trembler, paroles de Dieu, et toutes les paroles qui sortent de nos lèvres quand nous prions, et toutes les choses que nous traduisons en paroles, pour pouvoir communiquer avec les autres, et qui conservent leur richesse ontologique. Elles devraient nous avertir et nous devrions sentir que nous vivons dans un monde de mystère,*

*un mystère qui nous invite à connaître, à entrer en contact avec le Verbe contenu dans les paroles, avec la réalité qu'elles signifient. Et, de là, cette aptitude à voir la transparence des choses et des événements, à voir l'au-delà de cet écran, qui, pour ceux qui sont superficiels et hâtifs, devient opaque et pour ceux qui, au contraire, suivent l'école à laquelle nous étions ces jours- ci, devient translucide et rempli de beauté, de tant de pensées et de joies qui remplissent notre vie et notre vocation...*

*Et là, nous nous ferons à tous le reproche que nous sommes trop habitués à vivre dans le domaine sacramentel, que nous nous familiarisons trop avec les paroles qui expriment des réalités qui nous entourent. Nous vivons dans notre merveilleux monde, le nôtre spécialement qui est au coeur de l'Église et appelle notre attention à la profondeur de la solution mystique, des réponses dont nous avons besoin pour comprendre et pour vivre. Et ce sera cela que nous garderons en mémoire dans la suite, avec la grâce de Dieu : le moyen de ne pas être des bureaucrates et des hommes de fonction, d'occupations extérieures, nous dévouant, sans doute avec intelligence à notre oeuvre, mais bien plus, des hommes véritablement contemplatifs*